



LE DON DE... SOIE

’ Esmod de Lyon est le berceau d’un lien solide tissé entre Elise Recour, 33 ans et Marie-Laure Sergent, 34 ans. Au cours de leurs études, le duo lance une marque baptisée Liljo. A Paris, Elise, la Bornandine, fait ses armes dans le milieu de la lingerie auprès de Dim, Wonderbra ou Playtex. Puis, c’est le grand saut dans le sud de la Chine pendant trois ans : responsable du service «design et development», la jeune styliste étanche sa soif d’apprendre auprès d’un géant du vêtement où sa compère la rejoint bientôt.

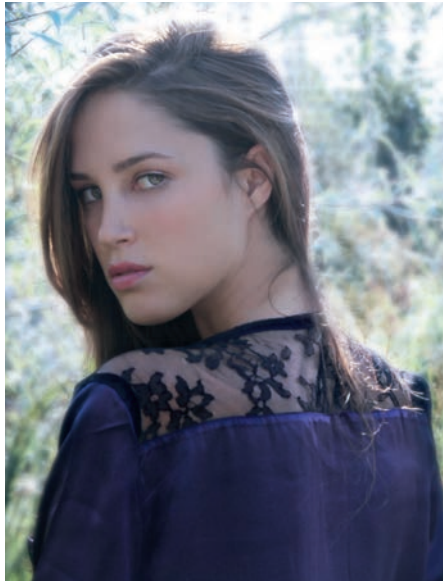
SENS DESSUS DESSOUS

Retour à Paname. Les copines, désormais salariées dans deux grands groupes, explorent leur propre univers : la lingerie à Berlei-Gossard pour Elise, le luxe et l’artisanat à Linge au Cœur pour Marie-Laure. Sur leur temps libre, elles extirpent Liljo de son placard. En optant pour des couleurs ombreuses et chaleureuses ■■■

PLUS QU’UNE MARQUE, LILJO EST UNE AMITIÉ NÉE SUR LES BANCS D’UNE ÉCOLE DE MODE. AUJOURD’HUI, PARALLÈLEMENT À LEUR TRAVAIL RESPECTIF, ELISE (DU GRAND BORNAND) ET MARIE-LAURE CRÉENT DES MODÈLES ET TRANSMETTENT LEUR SAVOIR-COUDRE POUR UNE NOBLE CAUSE.

Par Nathalie Truche - Photos Lara Suwiczki





qui se déclinent dans une palette de gris chauds, de kaki-bronze et de mauves passés, "nous évoluons à la lisière du jour et de la nuit", explique la Haut-Savoyarde. Les collections night-in et night-out en sont le parfait reflet.

«Nuit de Chine, Nuit Câlino» vogue à mi-chemin entre le lounge-wear et l'evening-wear : des shorts et des kimonos, mais aussi tops, tuniques et nuisettes. Les deux créatrices soignent particulièrement les finitions brodées, les incrustations, les galons de dentelles. Les pièces «dessus-dessous» sont conçues pour s'allonger ou pour sortir. La soie satinée ou lavée - pour apporter du mat et du velouté - glisse sur la peau. Dans ses tenues respirantes, Madame est à l'aise. Bohème chic, elle aime voyager sans se sentir engoncée. Les matériaux sont souples, faciles à manipuler et à nettoyer. Casual chic, elle ceinture ou pas, c'est selon.

Dynamiques et généreuses, les complices scellent le sort de Lilijo : la marque sera le porte-drapeau d'une association humanitaire : SOS Sri Lanka lancée après le tsunami de 2004. Fondée par Pierre Recour (le tonton d'Elise domicilié à Saint-Jean-de-Sixt), l'œuvre caritative s'engage dans un projet qui leur sied comme un gant.

MADE IN GONAGOLA

En plus d'une école scolarisant 70 enfants, le tandem se rapproche des femmes du village de Gonagola pour leur transmettre son savoir-faire. La communication s'établit derrière les machines à coudre et depuis 2010, la coopérative s'est transformée en atelier de confection où est fabriquée la totalité des pièces estampillées Lilijo. Les broderies sont



travaillées à l'ancienne, au fuseau et à la bobine. Le fruit du commerce - par le biais d'événements et de ventes privées à Paris ou à Hongkong - est entièrement reversé à l'association.

Depuis, une petite boutique villageoise a vu le jour. La collection s'étoffe avec de l'artisanat local : paréos et robes de plage en batik, mais aussi vannerie, housses de coussins, sets de table, sculptures... Les tour-opérateurs sont sollicités pour intégrer l'étape dans les circuits touristiques.

Depuis que les cinq employées ont été initiées aux activités de couture, de travail du bois et de bijoux, la petite entreprise est vouée à voler de ses propres ailes. "Nous voulons insuffler un esprit d'initiative, un business model destiné à les rendre indépendantes" poursuit la Bornandine. "Après la situation d'urgence due au tsunami, le point d'orgue serait de passer de la construction à la

«*pérennisation*». La marque de vêtements pourra alors rejoindre une autre chaîne d'entraide, ailleurs dans le monde. Elle est top, cette Lilijo... ■

+ d'infos www.secours-srilanka.org



Elise Recour et Marie-Laure Sargent